

Philippe-François-Marie de Hautecloque
dit *François Leclerc*



Maréchal de France à titre posthume

« *Jurez de ne déposer les armes que lorsque nos couleurs, nos belles couleurs flotteront sur la cathédrale de Strasbourg* »

De ce soldat passionné, intrépide, patriote, chef rempli d'ascendant et qui voyait clair, de Gaulle dira qu'il était "d'un pur métal".

À l'égal de Rommel ou Patton, il laisse derrière lui une légende.

Science militaire	Bravoure	Charisme
* * * *	* * *	* * *

Né le 22 novembre 1902 à Belloy-Saint-Léonard (Somme), il est Saint-Cyrien de la promotion Metz et Strasbourg. Le capitaine de Hauteclouque appartient, en mai 1940, à l'état-major de la 4^e DI.

Son unité sur le point d'être capturée, étant officier sans troupe, il obtient l'autorisation de tenter sa chance pour ne pas être fait prisonnier. Sa chance, bien servie par son courage et son habileté (blessé, il s'évade), le mène à Londres, ayant refusé l'armistice. De Gaulle le nomme commandant, lui donne pour mission de rallier l'AEF (Afrique équatoriale française) et il devient Leclerc, pour éviter des ennuis à sa famille.

L'épopée commence : ralliement sans heurts du Cameroun, plus difficile du Gabon. Commandement militaire du Tchad à Fort-Lamy. Prise de Koufra le 1^{er} mars 1941, et célèbre serment di de Koufra. En août 1941, il est promu général. En janvier 1943, avec la *Force L*, il rejoint la VIII^e Armée britannique n Libye et livre la rude bataille de Ksar Rhilane. À partir d'août 1943, il met sur pied au Maroc la future 2^e DB. Avec elle, il débarque à Utah Beach le 1^{er} août 1944. Après Alençon et les combats de la forêt d'Écouché, il obtient l'autorisation de se porter sur Paris. Le 25 août, à la gare Montparnasse, il reçoit la reddition du général von Choltitz, commandant du *Gross Paris*. Sa route par Dompierre et Baccarat le conduit à Strasbourg, libérée le 23 novembre. Il termine la guerre, partie en Alsace, partie sur le front de l'Atlantique, partie enfin en Allemagne, atteignant Berchtesgaden le 5 mai 1945.

Le 7 juin 1945, il est chargé de mettre sur pied un corps expéditionnaire pour participer à la guerre contre le japon et rétablir l'autorité de la France en Indochine. Il représentera la France à la signature de la capitulation japonaise le 2 septembre 1945. En Indochine, d'octobre 1945 à juillet 1946, il obtient le retour de l'armée française à Saïgon et Hanoï et préconise une solution politique. Nommé inspecteur des forces armées en AFN, il disparaît dans un accident d'avion, le 28 novembre 1947.

Il fut promu maréchal de France à titre posthume en 1952.
